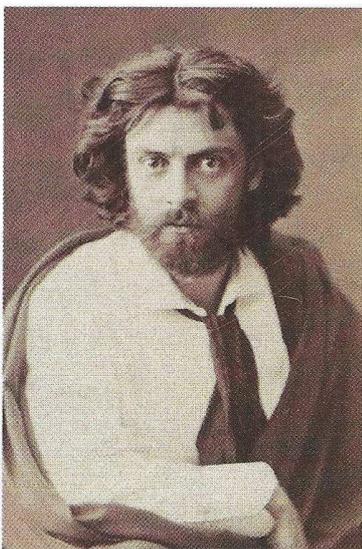




Claude Goutin, *Les Cavaliers de la nuit*, 2014, lavis. COURTESY GALERIE MICHEL GIRAUD

Mounet-Sully, photographie Maunoury.

© ARCHIVES SULLY - MAISON VICTOR HUGO



CLAUDE GOUTIN

Combat du jour et de la nuit

Sculpteur, grand prix de Rome en 1956, Claude Goutin (né en 1930, à Nancy) pratique le dessin non comme un exercice préparatoire à ses sculptures qu'il aide cependant à mieux comprendre, mais un dessin en liberté, interprète de récits imaginaires. La raison en sommeil libère des forces crépusculaires, pour paraphraser Goya. À la mine de plomb, à l'encre ou à la sépia, jamais mélangés, «les songes envahissent le sommeil». Un monde émerge des limbes où s'entremêlent mythes et rêves éveillés. Des titans s'affrontent dans des gigantomachies auxquelles répondent les Trois Grâces descendues de l'Olympe, une femme endormie est entourée de fantômes, des cavaliers chutent, d'autres errent dans le désert. Les ténèbres sont propices aux mystères saturniens capturés dans les noirs profonds de l'encre d'où naît la reine de la nuit. Le papier est un interlocuteur silencieux qui se prête à la pointe de bambou taillée à la main. Enduite d'encre, elle dessine en quelques lignes flexibles des personnages mystérieux. La prestesse du geste conduit le trait surchargé de sépia jouant avec des espaces dont la blancheur renforce les contrastes nocturnes. Ailleurs, des formes allusives semblent lutter contre un halo qui voudrait les soustraire à une lisibilité trop brutale. Dans le combat violent qui oppose la nuit au jour, la tension chromatique atteint son maximum d'efficacité expres-

sive. Évocateurs de caprices, les dessins de Claude Goutin rejoignent une poétique de l'ombre et de la lumière. **LYDIA HARAMBOURG**

Galerie Michel Giraud, 35-37, rue de Seine, Paris VI^e, tél. : 01 43 25 11 01, www.galeriemichelgiraud.com - Jusqu'au 16 avril. Parution d'un ouvrage *Combat du jour et de la nuit*, Claude Goutin, galerie Michel Giraud éditions.

MOUNET-SULLY

Jean Mounet-Sully (1841-1916) est indissociable du théâtre de Victor Hugo. Un hommage lui est rendu au musée éponyme pour célébrer le centenaire de sa mort. Il a su donner un nouveau souffle à la Comédie-Française. Sa beauté, son jeu théâtral inédit lui font incarner les grands rôles du répertoire hugolien qu'il a marqué d'une empreinte quasi mythique. L'acteur est évoqué par des portraits, peintures, gravures et documents issus des collections du musée et des archives familiales. Ses débuts à la Comédie-Française, avec le rôle de Didier dans *Marion de Lorme* en 1873, marquent sa rencontre avec Hugo. Sceptique devant le choix d'un débutant, l'écrivain est immédiatement conquis après avoir vu le novice dans *Oreste*. Il jouera la pièce jusqu'en 1915. Puis c'est *Hernani* qu'il interprétera près de 400 fois de 1877 à 1911. Public et critique sont conquis. Il triomphe encore avec *Ruy Blas* qu'il incarnera près de 260 fois à partir de 1879. En 1882, il est François I^{er} dans *Le roi s'amuse*, qu'il troquera en 1911 pour celui de M. de Saint-Vallier. Le 22 mai 1886, il lit des passages inédits de *La Fin de Satan* de Victor Hugo. En 1902, il interprète Job dans les *Burgraves*. Cette même année, il rencontre la comédienne Jeanne Rémy (1881-1961) qui devient sa compagne. Leur fille Jeanne Sully entrera à la Comédie-Française en 1937. Mounet-Sully est présent pour l'inauguration de la statue de Victor Hugo à Guernesey le 7 juillet 1914. Il sera le partenaire de Sarah Bernhardt. **L. H.**

Maison de Victor Hugo, 6, place des Vosges, Paris IV^e, tél. : 01 42 72 06 64, www.maisonsvictorhugo.paris.fr - Jusqu'au 4 avril. Avec le concours de Frédéric Sully.

ASTRID DE LA FOREST

Retour d'Irlande et autres rives

Pour sa seconde exposition de gravures, Astrid de La Forest (née en 1962) a choisi de montrer les paysages qui l'ont récemment inspirée lors de sa résidence dans le Donegal, au nord de la République d'Irlande. Un face-à-face avec une nature dépouillée pour un travail sans concession, comme l'est celui qu'exige l'aquarelle, phase préparatoire au travail de gravure à l'atelier. Aucune description et aucun détail ne viendront distraire la vision plastique du motif. Seuls les accords formes-couleurs et la spatialité environnementale sont transposés dans l'espace de la